



Paris, le 22 février 2023

Communiqué de presse

A l'occasion de la journée de la femme, les Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens publient quelques portraits

Les Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens, mouvement centenaire qui rassemble plus de 3500 dirigeants d'entreprises de toutes tailles et tous secteurs d'activités, publient quelques portraits d'entrepreneures.

Les femmes sont de plus en plus nombreuses au sein du mouvement, dont la composition de l'équipe dirigeante reflète bien cette évolution avec deux vice-présidentes, Claire Barneron et Karine Foret, une déléguée générale, Béatrice Castaing de Longueville et une trésorière nationale, Véronique Lézier.

Claire Barneron, vice-présidente des Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens et directrice associée d'Agrilys, **Karine Foret**, vice-présidente des Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens et dirigeante de Cardiweb, **Sophie Cozon**, présidente des Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens du Languedoc-Roussillon et fondatrice de MiLA Création, **Marie-Noëlle de Pembroke**, présidente des Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens de Paris et présidente fondatrice de Pembroke Family Office, **Nathalie Joly**, présidente-fondatrice de MGTS Conseils, et **Audrey Cattoz**, présidente d KLS Lunettes, répondent à ces cinq questions :

- En quoi votre foi transforme-t-elle votre action de dirigeante ?
- Est-ce plus difficile d'être cheffe d'entreprise quand on est une femme ? Avez-vous quelques exemples concrets ?
- Quelle est, selon vous, la valeur ajoutée des femmes dans l'entreprise ?
- Quels conseils donneriez-vous à une femme qui souhaite entreprendre ?
- Que souhaitez-vous en 2023 aux femmes dirigeantes ?

Claire Barneron

Vice-présidente des Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens, directrice associée d'Agrilyls



1/ En quoi votre foi transforme-t-elle votre action de dirigeante ?

La foi est au cœur même de mon action de dirigeante puisque « *vous n'avez qu'un directeur, le Christ* » (Mt 23, 10). C'est dans la prière et les textes, où je rencontre le Christ chaque jour, que je puise la lumière, la force, l'humilité, le courage pour mener les actions et missions qui font mon quotidien. Ma foi m'aide à agir en chrétienne dans toutes les dimensions de ma vie où je peux contribuer à construire son royaume, « la civilisation de l'amour ».

Les piliers de la Pensée Sociale Chrétienne que sont la subsidiarité, la participation, la dignité, l'action en vue du bien commun notamment sont des guides dans l'exercice de mes responsabilités.

2/ Est-ce plus difficile d'être cheffe d'entreprise quand on est une femme ? Avez-vous quelques exemples concrets ?

Chacun traverse ses propres challenges ! Il me semble pouvoir dire que nombre de femmes dont je fais partie apprennent à cohabiter avec le syndrome de l'imposteur. Ceci est un challenge à relever que de tenir dans cette adversité ! J'ai récemment été sollicitée pour témoigner de la gouvernance d'Agrilyls auprès de dirigeants dans une formation à la BPI. J'ai longtemps douté de l'intérêt de ce que je pourrais partager.

Je porte une attention particulière aux rythmes et cycles qui sont fondamentaux pour les femmes et qui sont si peu pris en compte dans le monde du travail. En cela, les femmes sont en permanence en sur-adaptation. Mon équipe est en partie constituée de jeunes mamans, et c'est passionnant de créer le cadre le plus propice au développement de leur potentiel !

3/ Quelle est, selon vous, la valeur ajoutée des femmes dans l'entreprise ?

Ce qui est pertinent est l'exploration de la valeur ajoutée de chacun dans sa singularité. Il est important que chacun puisse trouver et exprimer sa palette de talents : de la force et du leadership chez les hommes comme les femmes, de la finesse émotionnelle et de la délicatesse chez les hommes comme les femmes mais aussi pouvoir s'appuyer sur l'autre pour se compléter et grandir ! Et être convaincu que la diversité génère la plus grande richesse.

4/ Quels conseils donneriez-vous à une femme qui souhaite entreprendre ?

Je lui souhaiterais d'y aller à fond et de suivre son rêve, son ambition, de le faire avec passion et surtout d'y trouver beaucoup de plaisir ! Je lui souhaiterais de s'appuyer sur son plus grand talent et de le faire rayonner dans son terrain de prédilection ! Je lui souhaiterais de bien s'entourer. Je lui souhaiterais de chercher sans cesse l'harmonie dans toutes les

dimensions de sa vie en y incluant cette joie d'entreprendre et de prendre soin de son cœur, de sa tête et de son corps !

5/ Que souhaitez-vous en 2023 aux femmes dirigeantes ?

La même chose qu'aux femmes qui souhaitent entreprendre leur vie ;)

Karine Foret

Vice-présidente des Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens, dirigeante de Cardiweb



1/ En quoi votre foi transforme-t-elle votre action de dirigeante ?

Ma foi chrétienne a changé mon cœur de dirigeante et ma vision de ce qui est juste. Je ne dirige plus une équipe, je prends soin des personnes qui me sont confiées, clients, partenaires, salariés avec le souci de grandir ensemble dans nos compétences mais surtout dans notre capacité collective à faire le bien. J'assume d'être un leader intentionnellement « aimant » ! Ainsi ma vision de la performance et du profit prend une dimension plus universelle et mes décisions passent au tamis du bien commun : une décision ou une action ayant une visée exclusive de profit et qui en parallèle va détruire de la richesse ou engendrer de la pauvreté ne peut être juste.

2/ Est-ce plus difficile d'être cheffe d'entreprise quand on est une femme ? Avez-vous quelques exemples concrets ?

Non ce n'est pas plus difficile que pour un homme... si vous êtes célibataire et sans enfant ! Oui c'est bien plus difficile sinon ! Il faut dans ce cas vraiment être très bien entourée sur le plan personnel et ne pas compter ses heures de sommeil. En tant que femme, une remarque sexiste ajoutée à la charge mentale due à nos multiples casquettes a tendance à nous faire tomber dans la culpabilité plus vite qu'un homme : suis-je à la hauteur en tant qu'associée ? Suis-je une bonne épouse ? Suis-je une bonne mère ? Suis-je à ma place ?

Pour ma part, j'ai eu la chance de pouvoir compter sur un alignement des planètes :

- une tendance naturelle à dormir peu ;
- un mari et une famille qui me poussent plutôt que de me freiner ;
- des associés hommes qui ont eux-mêmes conscience de l'importance des femmes pour équilibrer une entreprise tout comme un foyer ;
- une organisation rodée sur tous les fronts : avec toutes sortes de solutions de backup pour me rendre disponible quels que soient les aléas de l'entreprise ou de la vie de famille ;
- un accompagnement spirituel et fraternel en Eglise et bien sûr avec mes amis des EDC, pour prendre du recul et m'encourager dans la remontée des pentes raides ;
- last not least : le Christ comme ami...

3/ Quelle est, selon vous, la valeur ajoutée des femmes dans l'entreprise ?

Je crois qu'il est de plus en plus clair pour tous les dirigeants qu'il y a un lien de cause à effet entre performance des entreprises et diversité des salariés (générationnelle, culturelle, sociale, religieuse, académique...). Une diversité bien pensée est souvent porteuse d'une dynamique créatrice de fruits, alors que l'entre soi s'avère dans bien des cas triste et stérile.

Pour ce qui est des femmes, relever des défis est l'un de nos sports favoris. Sans tomber dans les stéréotypes, il est reconnu que nous n'avons pas le même rapport au risque ni les mêmes comportements que les hommes dans les situations de crise ou de conflit. Par expérience, je nous sais souvent plus capables de dépasser notre égo, d'admettre nos erreurs et de rebondir. Cela nous donne une certaine liberté. Nous avons de plus un imaginaire riche et une intelligence émotionnelle qui nous permettent d'obtenir d'excellents résultats en équipe.

4/ Quels conseils donneriez-vous à une femme qui souhaite entreprendre ?

Conseil N°1 : Ne jamais chercher à être « la meilleure », mais chercher à donner « le meilleur » de soi-même.

Conseil N°2 : Se faire confiance et ne jamais avoir le moindre doute sur le fait que les femmes ont absolument tout pour être d'excellents leaders.

Conseil N° 3 : Ne pas entreprendre seule mais s'associer avec des personnes qu'elle connaît bien, et qui partagent ses valeurs.

Conseil N°4 : Suivre des cours de gestion du temps, de gestion du sommeil, d'organisation personnelle et bien s'outiller pour être efficace.

Conseil N°5 : Expliquer son projet et ses contraintes à sa famille tout en demandant des efforts à chacun : conjoint, enfants, grands-parents, qui seront au final très contents de contribuer, à leur niveau, à la réussite de cette aventure.

5/ Que souhaitez-vous en 2023 aux femmes dirigeantes ?

En 2023, je souhaite aux femmes dirigeantes d'oser exposer tout ce qu'il y a de beau dans l'expression d'un leadership au féminin pour faire grandir leurs collaborateurs : engagement, authenticité, humilité, générosité, joie d'accueillir le différent mais aussi leur imaginaire, leur sensibilité et leur fragilité. Tout leader qui sait montrer sa fragilité prouve à son équipe qu'il a aussi besoin d'elle pour grandir, et cette relation spéciale fortifie le collectif et fidélise les collaborateurs. Dans ces temps chaotiques de crises à répétition, je souhaite aux femmes leaders de pouvoir démontrer encore davantage leur exemplarité et leur souci du développement des autres. Enfin, je souhaite en même temps à tous les hommes de savoir exprimer aux femmes la reconnaissance qu'elles recherchent et qu'elles méritent !

Sophie Cozon

Présidente des Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens du Languedoc-Roussillon, fondatrice de MiLA Création



1/ En quoi votre foi transforme-t-elle votre action de dirigeante ?

J'ai créé mon entreprise il y a 18 ans et, même si je croyais en Dieu à cette époque, je ne lui donnais pas la même place qu'aujourd'hui dans mon activité professionnelle. Maintenant je

confie mon entreprise au Seigneur, ce que je n'osais faire auparavant. Je lui demande dans la prière de m'éclairer sur les décisions à prendre. Je lui demande de me donner de la force lorsque les difficultés sont là, de persévérer et de ne pas me décourager. Il est présent avec moi. En cela, je puise en Dieu une espérance : malgré une conjoncture économique difficile, l'essentiel de mon travail est ailleurs. C'est-à-dire pas uniquement dans le business. Il est dans la relation vraie que j'ai avec mes collaborateurs, fournisseurs et clients. Une relation de respect, de confiance, de solidarité. C'est dans ces relations sincères où chacun est libre, où il n'y a pas de pression sur l'autre, que se construit un monde meilleur. Peut-être que la petite taille de mon entreprise permet cela plus facilement.

2/ Est-ce plus difficile d'être cheffe d'entreprise quand on est une femme ? Avez-vous quelques exemples concrets ?

Je ne le ressens pas. Mon métier créatif et artistique est très féminin : mes clients sont tous des femmes. Pour la production, artisans et fournisseurs sont à parité des hommes et des femmes et cela se passe très bien.

3/ Quelle est, selon vous, la valeur ajoutée des femmes dans l'entreprise ?

Clairement les femmes ont ce sens de la relation. Elles aiment échanger, créer un lien plus personnel. Cette attitude a un impact précieux dans l'entreprise : elle met du liant dans les relations professionnelles. C'est une richesse de travailler homme/femme ensemble. Nous ne sommes pas faits de la même manière et nous ressentons, percevons les choses de manière différente. Le partage de nos points de vue nous amène à une décision finale plus équilibrée, plus ajustée me semble-t-il.

4/ Quels conseils donneriez-vous à une femme qui souhaite entreprendre ?

Je lui dirais de s'assurer d'être soutenue par ses proches. De bien s'entourer, avec une attention particulière dans le choix de ses collaborateurs. Ne pas se précipiter. Se faire accompagner par des professionnels aux moments clefs de décisions importantes. On ne construit pas seule. Ne pas se sous-estimer et avoir confiance en son projet : on peut déplacer des montagnes lorsque l'on est animé par l'enthousiasme et le sens de ce que l'on fait. Bien sûr, elle croquera de temps en temps comme moi des réflexions empreintes de machisme, ne pas se laisser déstabiliser, comprendre de qui elles viennent, continuer son chemin et prendre sa place dans le monde professionnel.

5/ Que souhaitez-vous en 2023 aux femmes dirigeantes ?

Qu'elles soient plus nombreuses à venir enrichir le monde de l'entrepreneuriat. Qu'elles restent elles-mêmes en tant que femmes, sans chercher à coller au modèle masculin majoritaire. Qu'elles témoignent auprès des jeunes de leur joie d'entreprendre, pour que les petites filles en les écoutant se disent : "moi aussi je veux créer mon entreprise !".

Marie-Noëlle de Pembroke

Présidente des Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens de Paris, présidente-fondatrice de Pembroke Family Office



1/ En quoi votre foi transforme-t-elle votre action de dirigeante ?

Ma foi fut source d'inspiration singulière et de prise de risque pour la création d'un Family Office de gestion de fortune. La famille, creuset de la société, mérite d'être soignée. S'y élèvent les adultes heureux et contributifs à un monde de paix s'ils trouvent leur vocation. L'émergence de la vision sur la finalité des patrimoines est un moyen de porter des projets au service du monde. Le Christ me guide dans cette mission délicate vers le dialogue, l'unité et la cohésion intergénérationnelles. Stratégie des holdings, finance durable, accompagnement des talents, subsidiarité et dignité, partage de la valeur ajoutée... c'est la dimension universelle de la Pensée Sociale Chrétienne.

2/ Est-ce plus difficile d'être cheffe d'entreprise quand on est une femme ? Avez-vous quelques exemples concrets ?

Gare à la surcharge mentale, au débordement du travail sur la sphère privée. Un défi d'allier tous les pans de vie. Authenticité, excellence, fiabilité, rigueur, fidélité permettent de gagner en crédibilité dans l'écosystème.

3/ Quelle est, selon vous, la valeur ajoutée des femmes dans l'entreprise ?

Homme ou femme ? Question de personnalité. La discorde est un risque. Adoucir, fluidifier les rapports, puiser dans les détails la justesse des décisions, clarifier les propos dans un esprit de médiation et d'espérance est assez féminin. Les femmes ont un sens aigu des enjeux de société. Leur rôle est déterminant sur la stratégie et la cohérence d'une vision holistique.

4/ Quels conseils donneriez-vous à une femme qui souhaite entreprendre ?

Histoire de vision, d'audace, d'ambition, elle requiert confiance, énergie, résilience et ténacité. Discernez vos priorités : travail, famille, amis, engagements. Soyez en phase avec vos proches. Ils vous soutiendront et se réjouiront de vos succès. Entourez-vous de personnes de confiance qui partageront vos responsabilités et enthousiasme. Croyez en votre rêve, en vos qualités. Vos fragilités sont vos forces. Respirez et priez !

5/ Que souhaitez-vous en 2023 aux femmes dirigeantes ?

Osez risquer et prenez plaisir !

Nathalie Joly

Membre des EDC et présidente-fondatrice de MGTS Conseils



1/ En quoi votre foi transforme-t-elle votre action de dirigeante ?

Ma foi transforme ma vision de l'entrepreneuriat classique dans la mesure où je n'entreprends pas pour moi mais pour l'autre, pour ce que je lui apporte. Il s'agit d'un entrepreneuriat/mission. L'objectif n'est pas de générer un maximum de profit, en espérant m'en mettre plein les poches, mais plutôt de mettre mes talents reçus au service de personnes/clients que mon engagement servira. En bonne intelligence et en connaissant pleinement la valeur du service rendu, la rentabilité et la croissance suivent de facto.

2/ Est-ce plus difficile d'être cheffe d'entreprise quand on est une femme ? Avez-vous quelques exemples concrets ?

Pour moi, non. Ce qui est réellement difficile, c'est de s'attacher des boulets au pieds en se mettant en tête qu'être une femme est plus difficile. Pour vous donner un exemple, qu'est-ce que je dirais, moi qui suis femme et en plus noire de peau. Alors là ! En fait, je ne me pose même pas la question et j'avance. Et les portes s'ouvrent parce que la compétence et la valeur ajoutée sont bien présentes. Peut-être ai-je perdu des marchés parce que je suis une femme ? C'est possible, mais je sais plus que tout que le Christ n'a pas ouvert les portes qui ne devaient pas s'ouvrir et que celles qui devaient s'ouvrir se sont ouvertes ou s'ouvriront. C'est tellement plus reposant !

3/ Quelle est, selon vous, la valeur ajoutée des femmes dans l'entreprise ?

J'ai toujours été dérangée par cette notion de femme entrepreneuse ou diriger au féminin, car je me considère avant tout comme un être humain, avant d'être une femme. De même, je considère mes clients/clientes comme mes semblables. Nous vivons dans une société qui aime opposer les humains entre eux et en tant que chrétiens, il me semble dommage de favoriser ces clivages. Cela reste mon avis.

4/ Quels conseils donneriez-vous à une femme qui souhaite entreprendre ?

D'être elle-même (ne pas vouloir sous-jouer ou surjouer une pseudo-féminité), d'être compétente et travailleuse car le travail paie toujours, d'avoir confiance en elle (ni trop, ni trop peu), et surtout d'avoir les yeux fixés sur le Christ car on ne travaille pas pour soi, mais pour aimer et servir Dieu, et par cela, sauver son âme (St Ignace de Loyola) !

5/ Que souhaitez-vous en 2023 aux femmes dirigeantes ?

Entreprenez pour Dieu et non pour vous-mêmes : vous trouverez le bon équilibre pour vos vies !

Audrey Cattoz

Membre des EDC, présidente de KLS Lunettes



1/ En quoi votre foi transforme-t-elle votre action de dirigeante ?

Mes amis disent de moi que je suis une éternelle optimiste, dont l'énergie communicative pourrait déplacer des montagnes. C'est drôle car j'ai souvent envie de baisser les bras, tout arrêter car je trouve que le développement de ma marque est trop lent. Je ne me cache pas derrière une armure de super girl, et j'ose dire quand c'est difficile (bon pas tout de suite quand même pour ne pas inquiéter mes équipes !). Mais ce que je dis aussi, c'est que j'ai confiance...non pas en moi...mais en une force, une énergie, une sagesse qui me transcendent et m'inspirent au quotidien. C'est ça la foi pour moi : ce petit grain de folie (voir gros grain quand c'est la tempête !) qui fait que je reste idéaliste, je m'accroche à la Source ! Je visualise chaque étape de l'avancée des projets...mais comme si j'avais 10 saisons d'avance sur la série KLS-Lunettes ! Par la prière, et la méditation, je me connecte au scénariste ! Ma foi (ou plutôt cette assurance qu'il me donne) me permet de tenir le cap, et d'embarquer toutes les équipes avec moi...Parfois, je suis comme Pierre dans la barque, fatiguée, j'ai envie d'arrêter, mais je me sens encouragée, par un coup de fil, un rdv...et hop, c'est comme s'il remplissait mon filet de poissons... ! Bref, la foi, ce ne sont pas que des histoires un peu bizarres d'il y a 2000 ans, c'est mon quotidien de chef d'entreprise...un peu idéaliste donc !...mais pourquoi pas !

2/ Est-ce plus difficile d'être cheffe d'entreprise quand on est une femme ?

Je ne me suis jamais posé cette question... ! et je n'ai jamais laissé à mes interlocuteurs le loisir de se la poser ! En revanche, la question de la charge mentale (terme poético-pudique pour dire qu'on se fait du souci non-stop, pour le chiffre d'affaires, les payes des collaborateurs, les factures, les enfants, la cantine à réserver, les vacances à organiser, les vaccins, les rdv chez le médecin) est une réalité parfois lourde à porter. Et quand on ne s'autorise pas à la nommer, le corps parle parfois pour nous rappeler la réalité de nos limites...Maux de tête, ventre, irritabilité, sommeil, sont des indicateurs à surveiller tout autant que CA, bénéfices, croissance et taux de fidélisation des clients !

Je constate que, dans mon secteur d'activité, il y a une majorité de femmes opticiennes dans les magasins, mais une minorité gérantes ou propriétaires des points de ventes. La notion de plafond de verre existe ! Du coup, mon engagement est d'accompagner toutes celles (et ceux !) qui le souhaitent à révéler leur potentiel entrepreneurial (la fameuse parabole de talents des textes bibliques). Ainsi, dans chaque magasin, nous proposons à l'équipe d'être co-actionnaire dès le début du projet. Avec un tutorat personnalisé, autour des notions de gestion, finance, développement mais aussi et surtout dans le respect de l'équilibre de nos vies familiales.

3/ Quelle est, selon vous, la valeur ajoutée des femmes dans l'entreprise ?

Être 50% guerrière et 50% bergère ! c'est-à-dire à la fois tenace et efficace mais aussi savoir prendre soin des relations, écouter, être disponible... J'espère ne pas être caricaturale en constatant que les hommes créent du lien en (souvent) partageant leurs réussites, leurs ambitions, et les femmes...les petits soucis et les grandes joies de leurs multiples vies...De ce partage de nos vulnérabilités peuvent naître de belles connexions, sources de forces qui rayonnera aussi sur l'entreprise. Sur ce terreau fertile de la sororité (mot féminin pour la fraternité), naîtront bien des initiatives en faveur de l'inclusion, le partage des talents et des valeurs créées, et donc en faveur du bien commun et de plus de justice sociale.

4/ Quels conseils donneriez-vous à une femme qui souhaite entreprendre ?

Maîtriser rapidement tous les indicateurs financiers de son projet. Etant souvent un peu idéaliste et généreuse, on sous-estime notamment la valorisation de son temps de travail...et donc la rentabilité ! Ne pas rester seule et rapidement intégrer des réseaux d'entrepreneuses, pour trouver inspirations, soutiens, formations et éclats de rires !

5/ Que souhaitez-vous en 2023 aux femmes dirigeantes ?

RALENTIR ! L'épuisement des ressources ne concerne pas que les hydrocarbures ! Nous devons relever le défi de l'EQUILIBRE et mobiliser de nouvelles alternatives ! Donner du SENS au travail pour les nouvelles générations, capitaliser sur la richesse de l'expertise des seniors en modulant le temps de travail, être CREATIVES dans les rythmes de travail pour inclure les aidants par exemple, mais surtout veiller à créer des emplois de qualité, épanouissants et dignement rémunérés pour chacune ! Un vrai programme politique en somme inspiré des valeurs universelles de l'exemple de la vie de Jésus !

Pour Béatrice Castaing de Longueville, déléguée générale des Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens, *“Les valeurs chrétiennes nous invitent à rechercher l'unité dans la diversité, à oser exprimer ce que nous sommes et ce que nous portons, à prendre notre part dans la construction du bien commun. Dans l'entreprise, les femmes ont une partition à jouer. Pour mettre la sensibilité, la relation, l'équilibre et le sens du collectif au cœur des décisions et des pratiques. Avec courage, audace et ambition. La journée de la femme est l'occasion de célébrer les femmes qui s'engagent et dirigent. Elle nous invite aussi à la vigilance, pour que les femmes aient autant d'opportunités que les hommes.”*

À propos du Mouvement des Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens :

Organisation œcuménique créée en 1926, les EDC rassemblent en France et dans diverses grandes villes du monde, 3 500 dirigeants d'entreprises de toutes tailles et de tous secteurs d'activités. Présidé par Pierre Guillet, le mouvement a pour vocation de faire progresser le bien commun dans l'entreprise pour transformer le monde. Il souhaite porter une vision d'Espérance et témoigner en paroles et en actes dans les entreprises et la cité.

Contact presse :

Isabelle d'Halluin Communication / idth@isabelledhalluin.com
06 03 00 88 48 / 06 45 28 67 25